

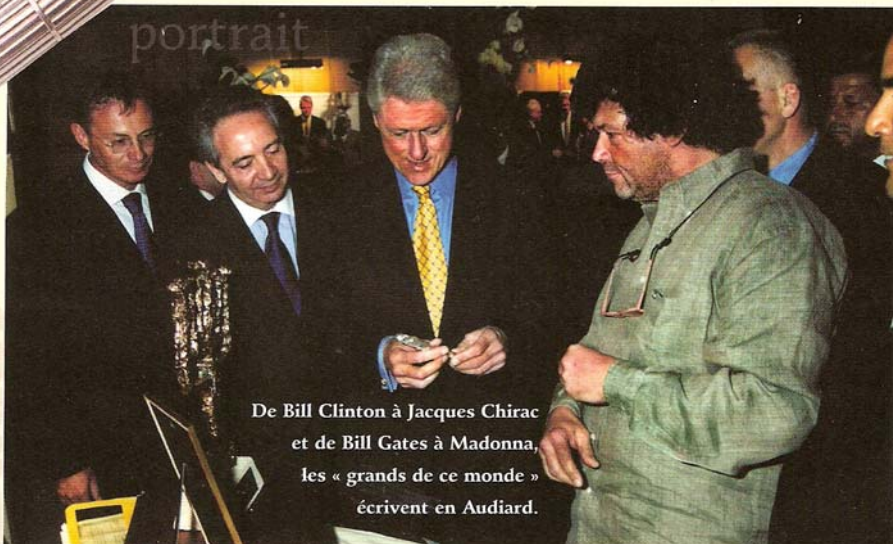


« Le Rêve du Mans »

sion tôle oxydée et soudure noire, ou tôle naturelle et soudure laiton, elles ne sont pour chaque modèle produites qu'à douze exemplaires. De la série (très) limitée qui concerne aussi ses autres œuvres « domestiques » que sont tables basses, chaises et vitrines murales.

Pas plus de douze exemplaires non plus pour la grande sculpture-phare du maître fondeur. Cette femme-oiseau dont il a fait son emblème et qui associe le thème de la femme à celui des ailes, d'origine platonicienne, renouvelant ainsi une très ancienne tra-

Véritables œuvres d'art nées en 1995, les stylos-sculptures de Michel Audiard sont recherchés des collectionneurs du monde entier. Si la grande majorité de ses œuvres sont vendues de 1 500 à 2 000 euros dans les magasins spécialisés, plusieurs stylos personnalisés ont été acquis à plus de 150 000 euros. Chacun porte un titre, un numéro d'identification et devient ainsi un fabuleux objet de collection, de placement et de spéculation.



De Bill Clinton à Jacques Chirac et de Bill Gates à Madonna, les « grands de ce monde » écrivent en Audiard.

DK

dition spirituelle dans les mythes et les religions du monde entier. Superbe aussi, ce Don Quichotte et sa fidèle Rossinante mariant tôle soudée et bronze patiné.

« J'ai la chance d'avoir des clients qui me permettent de donner libre cours à mes folies. Je n'ai aucune restriction, tant sur le plan des matériaux que des prix », se félicite l'artiste, qui a ainsi créé pour une de ses plus ferventes collectionneuses un turgescent phallus ailé. Combien d'autres commandes à la carte pour le plus coté des artistes tourangeaux, qui a ainsi trouvé au Moyen-Orient un marché porteur pour des pièces originales, sans qu'il soit besoin, ou presque, de parler d'argent. Lorsqu'on lui demande s'il est riche, Michel Audiard se contente d'ailleurs

d'un laconique : « Pas encore, la semaine prochaine ! »

Fortuné ou en voie de l'être, ce nouveau Calder au look post-soixante-huitard garde en tout cas les pieds sur terre... et des plaisirs au goût de terroir, comme si, à force de fréquenter les grands de ce monde, il lui fallait rester enraciné dans la vraie vie, après avoir connu tant et tant de gens hors normes, aussi blasés que fortunés. « On se lasse vite de jouer les fous du roi, d'autant plus que ce sont les rois, les plus fous. Il n'est de vraie richesse qu'humaine. Ce qui me plaît, c'est de boire un coup avec mes vigneronns, de vendanger ma vigne et de me faire une bonne bouffe aux Hautes-Roches où à la Cave Martin. Ou encore de descendre la Loire, comme je le fais chaque été. » Sans même de Bic. ■



« Le Sanglier »



« Le Bambou »



« Les Jambes »